

Ava. Il devait être accompagné comme second par le lieutenant CHESTER ; d'un médecin, le Dr. STEWARD, d'une escorte commandée par le lieutenant Cox ; du lieutenant DE MONTMORENCY et enfin d'un interprète, le missionnaire américain JUDSON. En outre, un naturaliste, le Dr. WALLICH, Directeur du Jardin Botanique de Calcutta, devait étudier les essences forestières de la Salouen et de l'Irawadi. Un petit vapeur l'*Indiana*, accompagné de cinq bâtiments birmans, devait porter les membres de la mission, vingt-huit grenadiers anglais et quinze cipayes. Le secrétaire du Gouvernement des Indes, George SWINTON, avait adressé à Crawford de Fort William, à la date du 30 juin 1826, les instructions relatives à sa mission, qui avait en réalité pour but de conclure un traité de commerce avec la cour d'Ava et d'adoucir certaines questions irritantes, par exemple, celle de la frontière orientale de l'Assam, de l'établissement d'un fonctionnaire anglais principal à Rangoun, des affaires du Manipour, de l'acquisition de l'île de Negrais à l'entrée de la rivière de Bassein, de la frontière de Martaban, etc. Dans une lettre officielle adressée au même secrétaire, de Saugor, le 22 février 1827, Crawford écrivait qu'il avait conclu avec le Gouvernement birman un traité de commerce le 23 novembre précédent. Le roi d'Ava était le même Sagaing Meng ou Phagyiadoa qui avait signé le traité de Yandabou. La promesse faite par ce traité commercial, que les négociants anglais de Rangoun ne pourraient être l'objet de mesures spéciales, fiscales ou tyranniques, ne fut pas plus observée en Birmanie qu'en Chine avant le traité de Nanking de 1842. Dans l'Extrême-Orient, la force seule a fait obtenir et... observer les traités. Un Commissaire anglais, le Major